

SECTION DE LA MOSELLE

DECLARATION LIMINAIRE CDAS du 23 juin 2020

Madame la Présidente,

Ce deuxième CDAS de l'année se tient aujourd'hui après avoir vécu une situation de crise sanitaire inédite. En effet, le 16 mars dernier, a été déclarée, (selon les propres mots du Président de la République) une « guerre sanitaire » sans précédent. Dès le 17 mars, beaucoup d'entre nous sont restés confinés chez eux. D'autres, pour assurer le plan de continuité de l'activité des ministères financiers, ont télétravaillé ou sont restés en présentiel, malgré le danger sanitaire potentiel.

Pendant cette période, le télétravail a été la règle pour ceux qui le pouvaient. Certains agents ont dû faire face à de multiples tâches : télétravailler, jouer au professeur des écoles pour les enfants, s'occuper de leurs aînés etc. Les conditions du confinement n'ont pas été les mêmes pour tous : selon que l'on habite dans une maison avec terrasse et jardin, un appartement, voire un studio, selon qu'on ait un bureau dédié au télétravail ou qu'on ait télétravaillé sur le coin de la table de salon avec son propre matériel, parfois partagé avec les autres membres de la famille etc.

Les situations personnelles, familiales, les conditions matérielles dans lesquelles vivent les agents ont également déterminé la façon dont les agents ont vécu cette période.

Les agents en souffrance sont nombreux : certains s'expriment, et font la démarche de se signaler.

Mais pour la plupart, ils ne s'expriment pas ou peu.

Y-a-t-il, au niveau de la Moselle, des actions prévues pour détecter ces agents ?

De nombreuses audioconférences ont été organisées par les administrations. Dès le début, nous vous avons alertés : les acteurs de l'action sociale étant eux-mêmes confinés et en télétravail, comment les agents peuvent prendre contact avec le cabinet médical, ou les assistantes de service social pendant le confinement ?

Comment les agents en difficultés sont-ils pris en charge ou simplement contactés ?

En Moselle, avons-nous perdu des agents, comme l'éducation nationale a perdu des élèves ou des professeurs ?

Lors de ces audioconférences locales, les organisations syndicales ont demandé régulièrement la tenue d'un CDAS . Non pas sur le sujet des sorties, qui de toute façon aurait été hors de propos pendant la crise, mais sur le sujet du mal-être des agents, de la façon de réutiliser les crédits pendant la crise pour les besoins en psychologues, ou tout simplement l'achat de matériel de cuisine pour les agents en présentiel.

Ce CDAS n'a pas eu lieu.

Le coronavirus a atteint plus de 157 000 personnes en France, et fait près de 30 000 morts, et certains d'entre nous ont été touché, de près ou de loin par cette épidémie .

FO a toujours souligné le travail de la délégation, que ce soit de l'équipe médicale ou des assistantes de service social, ainsi que des autres acteurs de l'action sociale mais en revanche a déploré le manque cruel de communication et d'informations envers tous les agents : la publication d'un numéro de téléphone ne saurait remplacer une voix qui demande toute simplement à un agent « comment vas-tu ? ».Les agents ont besoin de relations humaines.

Cette crise a fait surgir de façon criante des sujets qui jusqu'à présent nous semblaient évidents, ou presque banals : elle a mis en lumière l'absolue nécessité de conserver des services publics qui ont su démontrer leur agilité, en premier lieu l'hôpital où médecins et infirmières ne cessaient depuis des années de réclamer plus de moyens et des revalorisations de salaires ; elle a mis en lumière des métiers, auxquels jusqu'à présent on ne prêtait pas attention, mais qui sont apparus comme indispensables pour faire fonctionner tout un pays : caissière, éboueur, chauffeur routier etc.

Aux Douanes, à l'Insee ou à la Dgfip, les agents, quel que soit leur grade, ont été exemplaires.

A la DGFIP par exemple, on peut citer entre autres les trésoreries de proximité, y compris les très petites structures tant décriées par nos ministres, et que l'on veut supprimer, qui ont assuré la paye des agents des collectivités locales, le paiement rapide des mandats pour éviter d'accroître les difficultés des entreprises ; les agents des trésoreries hospitalières qui ont assuré la paye des agents hospitaliers ; les agents des SIE qui ont été en première ligne pour soutenir les entreprises et les indépendants.

A l'INSEE, les agents du CSM (CPAR, CEI, CSRH et CSSL) ont continué à assurer leurs missions dans des conditions parfois difficiles et compliquées, grâce à leur réactivité et leur ingéniosité.

Aux Douanes, la lutte contre la fraude et les contrefaçons ont continué pendant la crise, pour la sécurité de tous.

FO demande l'arrêt des toutes les réformes visant à supprimer les services publics, des missions et des agents..

FO revendique que le budget 2020 du CDAS ne soit pas amputé de la partie non utilisée par les sorties, mais qu'il soit réaffecté pour les autres besoins.